



Comment pratiquement mettre en route Reso+ en marge de votre communauté

Il est important de savoir que ce que vous mettez en place au départ, c'est ce que vous allez récolter à la fin. Ne faites pas les choses à moitié, en vous disant que telle ou telle fonctionnalité, n'est peut-être pas importante au départ. Vous pourriez, par exemple, vous dire que le conseil des sages, sera ajouté une fois le réseau des groupes bien rôdé. Sachez que si vous négligez d'installer ce groupe au départ, il y a de fortes probabilités pour que vous ne le mettiez jamais en route. Comme dans un ordinateur, vous pouvez installer cette fonctionnalité, sans la faire tourner d'entrée à plein régime, mais elle est présente. Prenez soin aussi des aspects théologiques. Si vous vous dites que vous allez remettre à plus tard la question du jour du repos, ce sera pareil. Vous aurez toutes les peines du monde à le rendre fonctionnel. Donc, mieux vaut avoir les fonctionnalités essentielles dès le départ, quitte à en avoir peu. Il en va de même pour d'autres aspects, comme par exemple la notion de convivialité. Si dès le départ, vous êtes plutôt « froid » dans vos relations, c'est une marque de fabrique qui va automatiquement s'approfondir au fil du temps. Il vaut donc mieux enclencher la bonne « vitesse » dès le départ, en sachant parfaitement que le développement n'ira pas forcément en s'améliorant, mais ce sont toujours les défauts qui prennent le plus rapidement le dessus. Autre exemple : si vous avez de mauvaises relations avec la communauté d'envoi, vous pouvez être sûr que la scission est assurée au final. Il vaut mieux ne rien faire que de commencer sur des relations bancales ou alors couper les ponts dès le départ en se mettant d'accord. C'est l'histoire de Paul et Barnabas au sujet de Marc.

1. Par quoi faut-il commencer?

Vous aurez tout un travail de lobbying à faire auprès des personnes-clés de la communauté d'envoi qui veut lancer un Réso+ à côté de l'ancienne structure. Les personnes-clés sont des « veines » dans le dispositif communautaire. Ce ne sont pas forcément celles qui ont une responsabilité officielle, mais ce sont ce qu'on appelle en marketing des leaders d'opinion. Ceux qui influencent d'autres par leurs jugements et leurs attitudes.

Invitez systématiquement les personnes concernées autour d'un repas.

Vous appliquez dès le départ, un des principes même de Reso+, manger ensemble ! En même temps, vous mettez en pratique, avec vos convives, la « technologie » du repas.

Ne dévoilez pas trop vite le plan d'ensemble de Reso+: vos interlocuteurs pourraient prendre peur devant l'ampleur de votre projet. Restez sobre en parlant de trois ou quatre groupes et surtout essayez de les convaincre de vous laisser un espace d'expérimentation.

Ne demandez pas un vote officiel de toute la communauté pour cautionner votre projet. Trouvez un accord avec le conseil des anciens pour vous octroyer une plage d'expérimentation. La démarche prendrait trop de temps pour peu de résultats tangibles. Appliquez la technique du saucissonnage. Ne demandez pas un accord sur l'ensemble de votre projet, mais allez-y par étapes. Demandez, par exemple, de vous autoriser le lancement de trois groupes d'expérimentation (ce qui est visible). Rien ne vous empêche de mettre sur pied, en parallèle, une équipe de deux personnes qui fonctionnent comme administrateur-réseau, ni de contacter deux personnes qui peuvent faire office de conseil des sages. Ce n'est pas agir derrière le dos des responsables, mais cela fait partie de l'organisation des groupes. C'est le support des groupes.

Comme argument principal pour convaincre de faire quelque chose à côté et non à l'intérieur de la communauté, utilisez l'argument culturel. En voulant trop moderniser, culturellement parlant, une communauté, on la détruit plus qu'on ne la construit. En voulant ménager la chèvre et le chou on ne fera rien de nouveau, donc il vaut mieux laisser tomber. C'est une source de conflits permanents où les membres vont s'épuiser.

Le choix de votre équipe

Ce qu'il vous faut, c'est que la communauté d'envoi, vous donne une équipe de travail d'une dizaine de personnes qui se mettent à part pour ce nouveau projet. Elles ne doivent pas être en charge d'une responsabilité dans l'ancienne communauté, ni naviguer entre les deux systèmes communautaires à la fois. Rappelez-vous que ce que vous semez au départ, vous le récolterez à la fin. Vous ne pouvez pas créer une nouvelle « race » de chrétiens, mieux adaptée au nouvel environnement culturel d'aujourd'hui, en navigant sur deux types culturels à la fois. Attention je ne suis pas entrain de dire qu'il faut couper les ponts. Il faut absolument cultiver des relations personnelles avec ceux de l'ancien tissu pour passer à la phase ultime, qui est d'intégrer l'ancienne communauté dans un type de réseau où celle-ci n'est plus l'autorité dirigeante. Ce dont je parle, c'est que pour expérimenter de nouvelles formes de spiritualité et de relations intercommunautaires, il faut se mettre à part. Jésus n'est pas entré dans le tissu des synagogues, même s'il a cultivé des relations personnelles avec des pharisiens et des saducéens.

Ne prenez pas avec vous des gens de bonne volonté ou des gens curieux. N'acceptez pas que les anciens vous désignent les personnes qui vont vous accompagner. Ils vont forcément vous donner des personnes qui ne cadrent pas dans leur mentalité, mais celles-ci ne sont pas forcément de la trempe qu'il vous faut.

Faites le choix vous-même et demandez l'accord des anciens quitte à négocier. Ne prenez pas forcément des jeunes en prétextant que la jeunesse est bien adaptée. Ce n'est pas forcément vrai. Certains vieux sont plus adaptés du point de vue culture que certains jeunes, mais attention, tout de même, à la pyramide des âges. Plus vous avez des vieux, plus vous allez attirer la vieillesse. Prenez les responsables selon votre public cible. Si celui-ci se situe entre 30 et 40 ans, prenez le gros des responsables dans cette tranche d'âge.

Paradoxalement ne choisissez pas des chrétiens hyper spirituels, mais mettez l'accent sur l'adaptation culturelle. La spiritualité peut grandir facilement, mais vous changerez plus difficilement une personne mal adaptée à la culture actuelle. La personne doit aimer Dieu et mettre sa foi en pratique dans son lieu de vie. C'est l'essentiel.

Un équipier qui n'est pas à l'aise avec l'internet, ne sera pas très performant. S'il est membre d'un site communautaire comme Facebook ou LinkedIn et autre, c'est un plus. Ce n'est pas nécessaire qu'il soit un type hyper branché électroniquement parlant, mais il doit aimer ce monde électronique où nous vivons. Privilégiez également les personnes qui sont critiques vis-à-vis de notre mode de vie lié à l'argent. Choisissez des utopistes, des « rêveurs », des créatifs, des artistes. Ne donnez pas la priorité à des têtes remplies de savoir, mais préférez des personnes qui ont une capacité de réflexion et de mise en perspective qui ne reproduisent pas simplement ce que d'autres ont dit sur le sujet.

3. Prenez le temps de construire la « rafle »

Rappelez-vous, la rafle, c'est le bois qui relie les grains du raisin. Mettez d'abord en place l'équipe des administrateurs-réseau. Celle-ci ne devrait pas dépasser trois personnes avec comme priorité l'intégration d'une ou deux femmes (toujours la question des débuts qui déterminent la fin).

4. Le choix des animateurs

Si la rafle connaît ses responsabilités et ses limites, passez à la sélection des animateurs de groupes. Formez-les et faites des séances expérimentales pour mettre au point les trois types de groupes. C'est la phase de paramétrage. Éliminez les défauts avant de vous lancer dans les invitations à l'extérieur. Systématiquement toutes vos rencontres de travail doivent se passer autour d'un repas.

5. La prière dans le réseau

Il va sans dire que le montage de Reso+ demande beaucoup de prières et d'indications de la part de Dieu. Nous n'avons pas insisté dès le départ, sur cet aspect, parce que nous pensons que c'est évident pour des chrétiens qui veulent se lancer dans une telle aventure. D'autre part, si nous n'en avons pas parlé dès le début, c'est aussi pour la simple raison que dans nos circuits chrétiens on part très vite dans les sphères spirituelles pour progresser sans se donner la peine d'évaluer les contingences matérielles. Le St Esprit travaille aussi au travers de nos compétences humaines et personnelles.

6. Appui extérieur

Logoscom peut vous servir de consultant et de formateur pour le lancement d'un Reso+.

Henri Bacher
Octobre 2008
www.logoscom.org

